



Gérard Amicel

Que reste-t-il de l'avenir ?

Entre posthumanité et catastrophe

PHILOSOPHIE
POPULAIRES
DE
ATELIERS



Que reste-t-il de l'avenir?

Ateliers populaires de philosophie
collection dirigée par Nathalie Monnin

Cette collection a pour objet de publier des conférences données à Rennes par des professeurs de philosophie dans le cadre de la Société bretonne de philosophie. La vocation de cette association (loi 1901) est de mettre l'exercice de la pensée à la portée de tout citoyen, quelle que soit sa formation. Ces textes s'adressent ainsi au plus large public.

www.societebretonnedephilosophie.fr

Gérard Amicel, agrégé et docteur en philosophie, est professeur à Rennes. Il a publié *Le Sens de la vie* et *La Monstruosité* aux Éditions Apogée dans la collection « Ateliers populaires de philosophie ».

ISBN 978-2-84398-560-7

© 2019 Éditions Apogée, une marque de la société
Feuilles de style, Rennes.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction,
sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays.

Gérard Amicel

Que reste-t-il de l'avenir ?

Entre posthumanité et catastrophe

Éditions Apogée

INTRODUCTION

« Le temps est hors des gonds. Ô sort maudit
Que ce soit moi qui aie à le rétablir! »

William Shakespeare, *Hamlet* (I, 5)

L'Hamlet postmoderne a la nostalgie du futur. Il ne croit plus au Grand Soir ni aux lendemains qui chantent. L'idéologie du progrès décline et notre époque sent son destin lui échapper. Confronté à la montée de la précarité dans sa vie professionnelle et familiale, l'individu contemporain peine à se projeter sur le long terme. La crise économique paraît interminable. Face à elle, les politiques sont impuissants car complètement dépassés par la vitesse des flux financiers. Les peuples subissent les mutations imposées par le marché mondialisé. L'avenir devenant incertain, les scénarios alarmistes se multiplient.

Comment sortir de cette dépression collective? Historiens et sociologues s'accordent généralement sur le diagnostic: l'accélération de l'histoire ne permet plus de s'appuyer sur les valeurs traditionnelles pour configurer le futur. Mais les avis divergent sur les remèdes à employer pour lutter contre cette désynchronisation entre expériences et attentes. Faut-il forger un homme nouveau, plus rapide et plus souple, capable de s'adapter aux évolutions

de son environnement? Il s'agirait d'utiliser les nouvelles technologies pour améliorer nos capacités physiques et intellectuelles. Cette utopie transhumaniste inquiète pourtant ceux qui dénoncent la fabrication d'un individu flexible et malléable, entièrement soumis à la logique économique. Doit-on, au contraire, tenter de revenir à des rythmes de vie plus naturels? Pour éviter la catastrophe, il faudrait donc s'opposer au productivisme au nom du principe de précaution. Seulement, les prophètes de malheur sont souvent accusés de propager une idéologie rétrograde, qui joue sur nos peurs et immobilise la société.

Nous avons désormais les moyens techniques de résoudre la plupart des problèmes qui se posent à l'humanité. Cependant, nous ne savons pas quel sens donner à ces capacités nouvelles dont la puissance nous effraie. Jamais autant d'instruments scientifiques n'ont été réunis pour scruter l'avenir. Or il semble de plus en plus opaque. Pourrions-nous résoudre ce paradoxe afin de retrouver la maîtrise de notre devenir individuel et collectif?

Chapitre I

Désynchronisation

Vivre, c'est anticiper. Dans notre existence quotidienne, nous cherchons constamment à prévoir le cours des événements futurs afin de pouvoir y faire face. C'est pourquoi les philosophes ont longtemps considéré la faculté humaine de se projeter dans l'avenir comme innée et universelle. Mais l'histoire et la sociologie montrent que tous les hommes ne vivent pas le temps de la même manière. L'évolution des modes de production et des moyens de transport ou de communication crée des habitudes culturelles qui imprègnent la conscience intime du temps. Les attentes des individus varient donc suivant les époques et les sociétés.

Quelles sont les nôtres ? Il semble justement difficile de répondre clairement à cette question. Les publications se multiplient sur ce thème. Nous serions entrés dans l'âge de la décadence ou de la régression. Notre société serait celle du risque et de l'incertitude. Bref, une crise profonde affecterait notre capacité à nous représenter l'avenir.

La crise

On hésite pourtant à reprendre ce concept-valise. Il s'agit en effet d'une vieille rengaine. Il y a un siècle, estimant que la Grande Guerre avait ruiné la prétention de prévoir, Paul Valéry déplorait déjà la crise de l'esprit européen. Depuis, elle s'est étendue à tous les domaines, de l'économie à l'environnement. Et l'espoir d'en sortir s'amenuise. Les experts de la finance guettent fiévreusement l'éclatement de la prochaine bulle spéculative. Pour les spécialistes du climat, le réchauffement de la planète ne peut plus être évité mais

Dans la même collection

Le Sens de la vie, Gérard Amicel

La Monstruosité. Réflexions sur la nature humaine, Gérard Amicel

De la fragilité de la démocratie. Une lecture de Tocqueville,
Amine Boukerche

La Citoyenneté républicaine face au libéralisme économique,
Amine Boukerche

Des cultures et des hommes, Amine Boukerche

L'Expérience du monde, Kévin Cappelli

L'Amour, échec de la philosophie ?, Yvan Droumaguet

Les Machines de Pascal, Anne Frostin

Qui sont les bêtes ?, Didier Heulot

Bernard Stiegler ou le poisson volant, Didier Heulot

Ce que le poète dit au philosophe, Yvon Inizan

Une histoire philosophique de la nature, Patricia Limido-Heulot

Les Arts et l'expérience de l'espace, Patricia Limido-Heulot

Aimer se dit en plusieurs sens, Gabriel Mahéo

Nietzsche et la parole de Zarathoustra, Gabriel Mahéo

Qu'est-ce que penser librement ?, Nathalie Monnin

Une histoire de la vérité, Nathalie Monnin

Une morale après Auschwitz, Nathalie Monnin

Conception graphique et réalisation de la couverture :
Laure Bombail
Coordination éditoriale et mise en page :
Nathalie Richard

Éditions Apogée
contact@editions-apogee.com
www.editions-apogee.com

Publié avec le concours
de la région Bretagne



et Rennes Métropole

